

*« Quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe »
(parole de Jésus, évangile de Matthieu, ch. 7)*

Changement de vie

Tendre enfance

Je m'appelle Didier, je suis né dans la première maison à côté de l'église d'un village valaisan entouré de vignes, à Fully. Mon papa était coiffeur pour hommes et vigneron, maman s'occupait de la famille. Mes parents, catholiques pratiquants, nous envoyaient chaque dimanche à la messe.

De famille modeste, avec mes trois frères, nous avons vécu notre enfance dans un des blocs locatifs construits près du terrain de foot. Nous vivions simplement avec peu de moyens. Notre maman regorgeait d'imagination pour mettre tous les jours quelque chose sur la table ; c'était d'ailleurs souvent en faisant marquer les commissions dans le carnet de l'épicière. Mis à part quelques moments difficiles, j'ai des souvenirs assez heureux de cette période.

Jeunesse turbulente

Devenu adolescent, mon plaisir était de pouvoir faire la fête. Je dépensais tous mes sous à fumer, à boire, à aller dans tous les bals de la région, puis à découvrir de plus en plus les effets du cannabis. J'aimais danser et m'éclater. Mais les lendemains, il y avait toujours un vide intérieur que la fête n'avait pas rempli, un besoin de vivre autre chose de plus vrai et de plus profond. Je me rendais bien compte que ce monde de la marijuana et de la foire n'était pas si cool que ça : il y avait aussi des entourloupes et des bagarres qui ne me convenaient pas du tout, moi qui essayais d'être plutôt honnête et non violent. Non, ce n'était pas toujours : " tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". Mais j'ai marché sur ce chemin de 15 à 21 ans. Pendant ce temps-là, mes visites à l'église étaient très rares, ce qui attristait mes parents, surtout mon papa, chanteur dans la chorale depuis son jeune âge.

Rencontre étonnante

Un beau jour, où je me rendais, selon mon habitude, au bistrot, un jeune homme dans la rue, m'interpelle (il pensait s'adresser à un de mes frères à qui il avait parlé un jour de l'amour de Dieu)...

“Mais moi aussi ça m’intéresse!” Lui ai-je répondu. J’étais tellement vide, et lui semblait tellement rempli de joie, alors qu’il me parlait de Jésus. Je lui dis : “Viens au café du commerce et raconte-moi tout ça”.

Eclairage nouveau

C’est là, en partageant une bière, que j’ai pour la première fois compris le message d’amour extraordinaire et encore actuel, qui se trouve dans cette histoire de Jésus cloué sur une croix voici deux mille ans.

Avec des mots simples, il m’expliquait que le Christ n’était pas mort pour ses fautes puisqu’il n’en avait commises aucune, mais pour les miennes. Pour combler ce vide qui m’empêchait de vivre en harmonie avec Dieu et avec mon entourage. C’était à moi de choisir de changer de direction. De choisir une vraie vie. De laisser Dieu agir en moi. En fait je pouvais aller à Lui tel que j’étais. Jésus lui-même commencerait son action de transformation en moi. Il touchait dans le mille! L’amour de Dieu pour moi ? Voilà quelque chose de fort !

Croisée de chemins

Quelques semaine plus tard, quelques prières plus tard, quelques lectures de passages de la bible plus tard, quelques rencontres et quelques témoignages d’amour vrai plus tard, j’acceptais que le Seigneur Jésus me pardonne, qu’il m’accueille dans sa famille et qu’il me fasse entrer sur un nouveau chemin de vie avec Lui-même pour frère et ami, et avec le Dieu créateur de l’univers pour Père.

Expérience personnelle

C’était un soir de juin 1979. J’étais tout seul à la lisière de la forêt. Les rosiers sauvages étaient en fleurs. J’avais fait un petit feu de bois mort. J’y jetais un paquet de cigarettes, de mauvais livres, une plaque de hasch, quelques buvards de LSD, que je n’avais pas encore essayé, car j’avais peur de rester croché dans le trip ; ça pouvait arriver parfois. Là, j’ai demandé pardon à Dieu d’avoir raté ma vie en ne cherchant que mon plaisir, en suivant mon propre chemin, j’ai demandé à Jésus de venir dans mon cœur, comme on m’y avait encouragé. J’étais là, à la lisière de la forêt, seul avec Dieu et, avec Lui, je commençais une nouvelle vie. Feu de joie.

Une heure après, peut-être moins, dans une rue du village, à un copain qui me

proposait une clope, je dis :

“ J’ai arrêté, en fait, j’ai commencé une nouvelle vie avec Jésus pour ami, il a pardonné mes fautes et je veux Lui faire plaisir maintenant. Je veux suivre son chemin.”

Ca semble un peu brut ou étonnant raconté comme ça, mais c’est ainsi que j’ai démarré ma vie chrétienne. Ce n’était pas à mon baptême d’enfant, ce n’était pas à la messe du dimanche, mais c’était lors d’une rencontre personnelle avec ce Dieu que je ne connaissais pas encore, au coin d’un bois, dans la nuit, près d’un feu, près des églantiers en fleurs. Une lumière s’est allumée dans ma nuit. Encore quelques semaines plus tard, c’était un dimanche d’août, à Rivaz, je me suis fait baptiser, dans le lac Léman, pour montrer que suivre Jésus-Christ, c’était un choix personnel. Le soleil brillait très fort. Belle journée !

Aujourd’hui toujours

Des dizaines d’années plus tard, je ne regrette pas ce choix, cette décision, Dieu a pris soin de moi, puis de ma famille. Il m’a donné une épouse et quatre enfants formidables, et si nous avons, nous aussi, dû nous débrouiller avec peu de moyens, c’était toujours avec l’aide de Dieu et avec l’assurance de son amour.

Un jour, je disais à mon épouse : “ J’ai vécu une conversion spectaculaire mais après, ça l’était moins”. Elle a alors corrigé mon propos en me disant : “Didier, tu te trompes, persévérer dans la foi, dans la confiance en Dieu, toutes ces années, tout simplement, dans les bons moments et dans les difficultés, ça aussi c’est extraordinaire.”

Et toi ?

Je suis reconnaissant au Seigneur de son amour et de sa fidélité jusqu’à ce jour. C’est lui qui a commencé le travail et Lui qui le continue dans mon cœur. Et ce n’est pas pour cette vie seulement que le Seigneur va m’honorer de sa présence, son offre de bonheur vaut pour l’éternité. Par la foi seule en Jésus-Christ. Je vous souhaite de vivre aussi le bonheur de Le connaître, d’être son invité pour l’éternité. Cherchez-Le dans son Livre, la Bible. J’y puise chaque jour mon réconfort, mes forces et mon espérance. Je vous en laisse quelques passages :

« Quand je regarde les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies: qu'est-ce que l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? »

Extrait du Psaume 8

« Ils le crucifièrent là... Jésus dit : "Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font " ...

Il est ressuscité..... Il est vraiment ressuscité... »

Extraits de l'Évangile de Luc ch.23 et 24

« Ce Jésus...reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. »

Extrait du livre des Actes ch. 1

Cherchez et vous trouverez si vous cherchez de tout votre cœur. Que Dieu vous bénisse.

Si vous le désirez, je vous offrirai avec joie une bible, et si vous souhaitez partager un moment, n'hésitez pas à me contacter :

Didier Taramarcas Four Banal 11 1906 Charrat Suisse